

RAPPORT DU PROJET : RENFORCEMENT ET LE DEVELOPPEMENT DE LA VIE HOLISTIQUE DES JEUNES CHOMEURS DE LA PROVINCE



Juvénal NZOSABA, Représentant . Légal du CDH
FIACRE NKESHIMANA, COORD. DU PROJET [Company address]

Table des matières

I.	Introduction	1
II.	Enrôlement	2
III.	Description du Projet	2
	Résultats attendus :	3
IV.	Réalisations	3
IV.I.	Renforcement organisationnel des capacités des jeunes.	4
	A/ Education financière	4
	B/ Gouvernance et gestion des associations.....	4
	C/ Changement de mentalité	4
IV.2	Formation de couture	5
	Séances de formation	5
V.	Recommandations et leçons apprises.....	7
V.	1. Recommandations	7
V.II.	Leçons apprises	7
VI.	Conclusion.....	7

I. Introduction

Le Burundi est considéré comme l'un des pays les plus pauvres du monde et à très faible niveau de développement humain, quoique disposant de potentialités importantes, notamment dans les domaines miniers, agricole et touristique. Sa population est estimée à 11,2 millions d'habitants, dont 63% ont moins de 25 ans (UNFPA 2016), et sa superficie de 27.834 km², soit une densité démographique d'environ 347,10 habitants/km² pouvant dépasser 400 habitants/km² dans certaines provinces.

Son taux d'accroissement naturel est de 2,5% par an et le nombre moyen d'enfants par femme est de 6,1 (UNFPA, 2016), accroissant ainsi la pression démographique et la pression sur les terres. La pauvreté touche essentiellement les petits agriculteurs ruraux, les jeunes, les femmes et les paysans sans terre qui constituent la plus grande partie des pauvres au Burundi.

Selon la Banque mondiale, l'insécurité alimentaire est presque le double de la moyenne en Afrique subsaharienne. Quelque 1,8 million de personnes souffrent d'insécurité alimentaire et plus de la moitié des enfants (six sur dix) souffraient de retard de croissance en 2017. Le BIT estimait en 2014, le taux d'activité de la population active à 78.9% (ILOSTAT, 2019%). Selon les données de l'Enquête sur les Conditions de Vie des Ménages (ECVM) de 2014-2015, le taux de pauvreté monétaire, quoiqu'élevé, a légèrement baissé (67,1% en 2006 et autour de 64,6 % en 2014-2015).

Suivant le rapport mondial sur le développement humain de 2018, le Burundi figure parmi les cinq derniers pays, occupant le 185^{ème} rang sur 189 pays, en matière d'indicateur de développement humain avec un indice de développement humain (IDH) de 0,417 qui reste très faible.

L'économie burundaise est désarticulée et très peu diversifiée. Elle repose en partie sur le secteur primaire dont la contribution au Produit Intérieur Brut s'établit en moyenne à 40,5 % ces dernières années. L'agriculture contribue à elle seule à hauteur de 39,6 % au PIB, offre 84% d'emplois, fournit 95% de l'offre alimentaire et constitue le principal pourvoyeur de matières premières à l'agro-industrie. Néanmoins, le secteur industriel est peu développé et se heurte à plusieurs défis liés au financement et à la disponibilité de l'énergie et des matières premières. La croissance économique du pays est également freinée par un retard considérable en infrastructures matérielles, sociales et administratives, ainsi que de services de base. Quelle que soit la mesure de couverture des infrastructures (densité routière, densité téléphonique, capacité de production d'électricité ou couverture de services), le Burundi est en retard sur la plupart des groupements régionaux dans le monde (BAD).

Selon les projections, la population en âge de travailler aura augmenté de 96.7% en 2030 alors que le taux de chômage actuel est de 50% chez les moins de 30 ans, ISTEERU, 2023.

En dépit de cette importance qu'ils représentent pour le Burundi de demain, dans bien de recherches sur les enjeux du futur, leur participation dans le développement est souvent absente. Ce projet leur donne prioritairement l'opportunité pour qu'ils s'investissent dans des activités génératrices de revenu, qui leurs permettront d'envisager leur avenir avec compétence, assumer leurs rôles et responsabilités futures tout en les engageant activement

dans un processus de réflexion sur le futur souhaité pour la paix et le développement durable et à partager une vision commune.

La phase deux du projet consiste à améliorer la vie entrepreneuriale des jeunes de la commune Mpanda répartie dans plusieurs dénominations religieuses.

II. Enrôlement

Après la phase une du projet entrepreneuriale, un grand besoin s'est fait sentir dans plusieurs couches de la population de la commune Mpanda. Avec l'appui des bailleurs, la phase deux a été financée. La phase a débuté par une cartographie des nécessiteux en étroite collaboration avec les autorités locales, les leaders religieux, et les clubs des jeunes.



Réunion de sensibilisation des responsables communautaires et leaders religieux sur les objectifs du projet et enrôlement des jeunes chômeurs, Août 2023.

III. Description du Projet

Le projet mis en œuvre est intitulé « Renforcement et Développement des capacités en entrepreneuriat intégral des jeunes de la commune Mpanda » et a été initié et mis en œuvre par le Centre pour le Développement holistique et financé par St Gall et dont l'objectif consiste

à appuyer les jeunes, âgés de 15 à 25 ans et résidant dans les communautés de la commune Mpanda pour leur intégration dans le système de développement intégral et holistique.

Le projet consiste à la concrétisation des objectifs suivant :

Objectifs généraux :

- Contribuer à l'amélioration des conditions socio-économiques et le bien-être de cette partie de la jeunesse burundaise ;
- Donner à ces jeunes gens une formation professionnelle ;
- Préparation à la vie à partir d'une base chrétienne de ces jeunes.

Objectifs spécifiques :

- Connaître les responsabilités personnelles et sociétales de la couture moderne dans le cas de sites fabricants et distributeur.
- Savoir répondre aux exigences indispensables pour garantir la qualité des produits et la satisfaction du client.
- Connaître la découpe de toutes les sortes de vêtement.
- Connaître la couture, le figolage ainsi que le finissage des vêtements.
- Pratiques sur différent coupe des vêtements.
- Pratique sur la couture d'un vêtement prêt à porter.
- Evaluation finale : Test d'évaluation des connaissances

Résultats attendus :

- 30 jeunes ont acquis des compétences pour améliorer leur vie
- Ces jeunes ont reçu une formation en formation professionnelle et en moyens de subsistance.
- Les jeunes sont formés à la création et à la gestion d'une association de tailleurs.

Dans cette perspective, le projet prévoyait la formation des jeunes sur le métier de couture et l'encadrement des initiatives pilotées par les jeunes pour renforcer leurs capacités en matière de participation et de leadership, et la promotion de leur accès à l'indépendance économique par le biais des actions adéquates, telles que la formation des coopératives de couture, montage de petit projet d'auto développement et la formation professionnelle.

L'impact et la durabilité du projet ont été assurés à travers l'édification des fondements de partenariat avec les organes administratifs et les leaders religieux de la zone d'intervention du projet.

IV. Réalisations

Les principales réalisations du projet pendant sa vie d'une année sont décrits dans les points suivants :

IV.I. Renforcement organisationnel des capacités des jeunes.

Pour sensibiliser les jeunes au changement de comportement et adoption des pratiques innovatrices promouvant le développement, trois types de formations ont été donnés aux jeunes enrôlés dans la formation professionnelle. Les trois modules sont les suivants : L'éducation financière, Gouvernance et gestion des associations, Changement de mentalité.

30 jeunes (2Homme et 28. femmes) ont suivi les formations liées aux changement de mentalité, éducation financière, Gouvernance et création des associations. Apres formation, des exercices d'apprentissage ont été données et se sont engagés à suivre le modèle et influencer les autres jeunes communautaires pour la duplication des connaissances.

A/ Education financière

Pour comprendre comment fonctionne l'argent, tant au niveau du pays qu'au niveau individuel ou familial, et fournir les outils nécessaires pour mener à bien une gestion adéquate des finances personnelles et garantir une bonne qualité de vie présente et du futur, les points suivants ont été abordés :

- Épargne ou passif (comptes d'épargne, feuilles de paie) ;
- Investissements ou actifs (crédits à la consommation ou hypothécaires) ;
- Moyens de paiement (cartes de débit ou de crédit) ;
- Produits para financiers (assurances, plans de retraite) ;
- Services (virements, conseils, tarifs).

B/ Gouvernance et gestion des associations

Le but principal d'investir dans les jeunes une capacité de gestion des associations et coopératives pour qu'a la fin de la formation, ils peuvent se mettre ensemble et investir ensemble pour la croissance rapide de leur investissement.

Ainsi, les jeunes bénéficiaires du projet ont été formés sur :

- Définition et création d'association
- Mode et processus d'agrément d'une association
- Gestion d'une association
- Définition et gestion des coopératives.

C/ Changement de mentalité

Le changement de mentalité est l'une des pieds soutenant le développement intégral dans les pays en voie de développement. Ainsi, la formation a été orientée vers les axes suivants :

- Analyse des opportunités et risques présent dans la communauté ;
- Analyse des comportements et habitudes néfastes au développement ;

IV.2 Formation de couture

La formation de couture était la principale à implémenter dans ce projet. La formation a duré une période de 6 mois (Théories + Pratique) et une période de 3 mois pour le suivi des jeunes formés. Au début, 38 jeunes (6 Hommes et 32 femmes) ont commencé la formation mais 30 ont pu être gradués après la formation.

Séances de formation

Chaque semaine, trois jours étaient dédiés à la formation depuis 8h du matin jusqu'à 16 h (8h par jour) ce qui fait 24 heures par semaines. La moyenne de deux jeunes était le minimum sur chaque machine et le nombre des formateurs est deux. Le projet approvisionnait chaque mois le matériel nécessaire pour la pratique comme les aiguilles, les fils, les pagnes et étoffes, les huiles pour la lubrification des machines.

Dans une salle ensemble, le formateur devrait donner cours et son collègue s'assurer de la participation et suivi des jeunes.



Photo des jeunes en classe, Février 2023.

Après trois mois de formation, les jeunes étaient déjà capables de coudre plusieurs catégories d'habits comme : Culottes, pantalon, Jupe, Robe, Masques, chemises pour enfants, etc.

Les photos suivantes montrent les jeunes content des connaissances déjà acquises après 3 mois de formation.



Visite organisée par CDH et les leaders communautaire pour s'enquérir de l'état d'avancement de la formation, Mai 2023.



Journée porte ouvertes pour visiter les habits confectionnés par les jeunes en formation, Avril 2023.



Journée de certification



Journée de certification

V. Recommandations et leçons apprises

V. I. Recommandations

La formation a été conduite dans les délais requis et des recommandations ont été émises pour différents acteurs dans le projet :

- Intensifier les formations pour plus de jeunes chômeurs qui sont dans la zone d'action ;
- Apporter plus de machine moderne pour faciliter l'apprentissage des pratiques de couture plus modernisées ;
- Diversifier les modules de formation en intégrant par exemple la soudure, la menuiserie parmi tant d'autres ;
- Etendre la zone d'action ;

V.II. Leçons apprises

- Le niveau de chômage au Burundi nécessite une action conjointe de tous les intervenants pour en venir avec une solution durable.
- La collaboration avec les leaders communautaires et religieux apporte de bons résultats en matière d'appropriation et de durabilité ;

VI. Conclusion

Le projet a pu réaliser les objectifs fixés en nombre de jeunes formés dans le cadre des activités du projet. En totalité 30 jeunes ont été formés sur les différents modules de formation et ont participé à plusieurs activités ayant pour objectifs l'amélioration de l'employabilité des jeunes ou le renforcement de leur participation civique. Les déclarations des jeunes lors des interviews ont démontré l'impact de ces activités sur le changement de comportement des jeunes notamment dans le domaine de développement économique de soi et le renforcement des capacités personnelles des jeunes sans oublier l'amélioration de l'espoir de l'avenir. Cependant, il reste a

désirer l'augmentation du nombre des jeunes à former en élargissant le projet dans d'autres communes de la province.

Annex

Rapport financier